



HISTOIRE D'UN CADEAU

Le Vase Brisé

L'AUTRE soir, je songeais, en quête d'un sujet de chronique, quand survint un de mes amis.

— Je ne te dérange pas ?

— Mais non...

Je voyais à son air narquois, qu'il en avait une bien bonne à raconter.

— D'ailleurs, tu ne regretteras pas ton temps. L'histoire que je t'apporte est d'actualité encore, — dernier écho des étrennes, — et je crois qu'elle vaut d'être écoutée.

— De quoi s'agit-il ?

— D'un mariage rompu... Le "Vase Brisé" ou l'"Avare amoureux". Le sujet est vieux, mais l'anecdote est nouvelle, inédite...

"Il faut, avant tout, que je te présente mes héros: Lui, d'abord, le comte, — inutile de le désigner plus clairement, — ses amis reconnaîtront sans peine le collectionneur de médailles.

"C'est notre "Harpagon", mais un Harpagon chic, "modern-style", cachant, sous des dehors mondains, une âme cupide de revendeur à la ferraille.

"C'est le mot... Sa collection de médailles anciennes est pour lui non pas une passion, mais une affaire... un ingénieur moyen de brocanter sans déchoir ni payer patente.

"Au physique, un homme de quarante-cinq ans, bien conservé, comte authentique, ayant de la branche, des manières courtoises, un peu hautaines, de prince ou d'ambassadeur.

"Au fond, un vulgaire fesse-mathieu, un maquignon roublard dont les grands airs en imposent.

"Il mène un train de vie modeste... frisant la désinerie, mais qu'on explique par ses goûts simples. D'ailleurs, il est membre zélé de plusieurs comités de bienfaisance, et sait donner avec appareil, quand il le juge à propos.

"Voici maintenant sa fiancée qui est, en même temps, sa parente: ils "cousinent" de loin.

"Elle, c'est une Parisienne, Mme Pauline C..., une sémiillante veuve, — la belle Pauline, comme on dit dans son monde, — a vingt-huit ans, des yeux noirs superbes, un esprit endiablé et douze cent mille francs de dot, ce qui ne gâte rien.

"Le collectionneur avait jadis courtisé sa parente, laquelle lui préféra un brillant clubman qui la battait, dit-on... Depuis la mort de celui-ci, le comte s'était remis sur les rangs, et la jolie veuve, aujourd'hui revenue chez ses parents, ne voyait pas d'un mauvais oeil ce modèle de constance.

"Conseillée par sa mère, instruite par une expérience malheureuse; elle appréciait les qualités solides de son fidèle cousin.

"Cependant, elle n'avait pas dit oui, encore, bien qu'on considérât l'affaire comme conclue... Cette Parisienne, fine comme l'ambre, n'avait pas pu ne pas remarquer certains côtés pratiques de son fade soupirant, et elle hésitait...

"Les choses en étaient là, lorsqu'un incident est venu rompre le roman, pour toujours cette fois... N'y touchez pas, il est brisé!

"Il y a deux semaines, la veille du jour de l'an, le comte invita sa fiancée à venir